

Les quatre-vingt-quinze tilleuls abattus

■ Le chantier s'est terminé hier midi. Les arbres jugés dangereux ont été débités sur place et seront remplacés par des haies

Ils avaient environ 150 ans. Les tilleuls qui bordaient la départementale 929 n'existent plus. Le paysage s'en trouve considérablement dégagé et la sécurité des habitations en contrebas singulièrement améliorée. Les risques devenaient sérieux en cas de fort coup de vent, que l'un de ces arbres ne tombe sur la route ou sur une habitation. « Pas question de prendre des risques, » explique Jean-Luc Pavlevic, responsable du chantier pour le conseil général. Les arbres étaient dans leur grande majorité très malades et fragilisés, selon les spécialistes.

Tout au long de la semaine, c'est l'entreprise Fréon, installée à Aube, dans l'Orne, qui a

tronçonné les quatre-vingt-quinze tilleuls qui se dressaient sur le bord de la route depuis plus d'un siècle et demi. Le chantier a avancé rapidement, puisqu'il a pris plus d'une journée d'avance. Les dix derniers arbres ont été abattus, hier matin, et transformés en copeaux à Luray après un court voyage. « Ils n'avaient aucune valeur marchande et il aurait été trop coûteux de les transformer en bois de chauffage. » Les copeaux finiront dans des chaufferies industrielles et en lieu et place des tilleuls disparus, des haies seront plantées et des glissières de sécurité installées.

Et pour ceux qui se désoleraient de la disparition de 95 arbres, « la politique du conseil général est de replanter un arbre pour chaque arbre abattu. » Au final, le compte devrait donc être bon... mais il va falloir s'armer de quelques décennies de patience.



MERCREDI À ÉCLUZELLES: Plusieurs centaines de mètres cubes de bois ont été coupés et transportés jusqu'à Luray pour être transformés en copeaux.

Y.-E. C.